

qui est créatif, et non la foule ou le groupe, qui, en un second temps, soutient, lorsqu'il les comprend enfin, l'amélioration ou le mieux-être proposés. Sur les terrains de l'écologie, la santé, l'éducation, la solidarité ou la spiritualité, les voix minoritaires sont nombreuses en France. Sachons leur accorder l'importance et l'écoute qu'elles méritent. »

Pascale Blain, courrier électronique

LNS 20-12-06

## **Hommages à Jean-Vincent Verdonnet**

« Pour le poète Jean-Vincent Verdonnet, né à Bossey en 1923, l'heure est propice aux hommages mérités : ils viennent couronner une brillante carrière, au cours de laquelle cet écrivain a reçu le grand prix de poésie de l'Académie française, le prix Guillaume Apollinaire, et bien d'autres titres. Il a également été étudié à l'université de Lyon, ainsi qu'à

celle d'Angers : deux colloques lui ont été consacrés. Il a, enfin, été reconnu par ses pairs comme l'un des plus grands d'entre eux. La société d'histoire "La Salévienne", en conséquence, a organisé, le 30 septembre, un hommage à Vulbens, et il a été chaleureusement accueilli par le public. Prochainement, un nouvel hommage devrait être rendu à Annemasse. L'arrondissement de Saint-Julien célèbre à juste titre l'enfant du pays !

Thonon ne fut pas en reste : c'est une ville toujours prête à se motiver pour la littérature locale. Encore récemment, une manifestation consacrée à Joseph de Maistre n'y a-t-elle pas eu lieu ? Une année auparavant, Jean-Vincent Verdonnet aussi y avait été célébré.

En revanche, le chef-lieu du département ne paraît pas être très touché. On dit qu'entre Annecy et le nord de la Haute-Savoie, un

fossé existe. Mais le rôle d'un centre administratif territorial n'est-il pas de faire remonter l'information, autant que celui de la faire descendre depuis Paris ? Or, quand Annecy célèbre des écrivains, ils viennent toujours d'assez loin, et ont d'abord été reconnus dans la capitale. Ceux du département n'intéressent guère l'auguste cité lacustre. Est-ce normal ? Il faut savoir qu'à son entrée à l'Académie de Savoie, à Chambéry, Jean-Vincent Verdonnet fut accueilli par un discours important de Louis Terreaux, ancien recteur de l'Université de Savoie ; qu'à Genève, il a reçu le grand prix de la Société genevoise des Écrivains ; mais qu'à Annecy, rien ne s'est jamais passé, en ce qui le concerne. C'est bien étrange ! Est-ce qu'on n'y aime pas les poètes ? Ou est-ce qu'on ne s'intéresse pas à la Haute-Savoie en général ? Difficile à dire. Espérons que ce ne soit pas les deux en même temps ! »

Rémi Mogenet.